

La situation économique

Puisse Dieu pardonner à ceux qui ont suivi des cours d'économie auprès du député d'Ottawa-Centre parce qu'ils sont dans l'erreur.

● (0020)

Une voix: Il ont tous échoué, et lui aussi.

M. McCain: Puis il a dit à quel point la situation du logement est bonne. Le député de Nepean-Carleton (M. Baker) l'a sagement conseillé quand il lui a dit qu'il était mieux de leur parler au téléphone.

Ce soir j'ai conversé avec un jeune homme qui construit sa deuxième maison, ayant dû déménager. Il a tellement aimé la première construite il y a 15 ans que sa seconde est identique pour le plan, l'architecture et l'équipement. Puis-je ajouter, à l'intention du député d'Ottawa-Centre, que sur les huit avances qu'il doit faire au constructeur, les deux premières dépassent de \$2,500 le prix total de la première maison absolument identique qu'il avait construite il y a 15 ans. Est-ce qu'une pareille inflation est supportable? Le député d'Ottawa-Centre ferait bien de faire le calcul et de voir combien ce jeune homme doit gagner pour pouvoir faire face à une pareille explosion des prix. Je répète que le montant des deux avances a dépassé de \$2,500 le coût total d'une maison identique construite il y a 15 ans. Peut-on dire que nous sommes bien gouvernés, que l'économie est bien gérée?

Une voix: Il est malade.

M. McCain: La fidélité au parti est une chose excellente dans notre système, mais la fidélité aveugle et idiote ne se justifie pas.

Des voix: Bravo!

M. McCain: Monsieur l'Orateur, l'inflation est structurelle, et il est permis de discuter sur le point de savoir si cela est bon ou non pour la société. Cependant, l'inflation structurelle que nous traversons revêt un tout autre caractère que celle à laquelle l'histoire nous avait habitués, parce que les parcs des vendeurs de voitures sont pleins à craquer, parce que dans le bâtiment il y a une demande qui n'est pas solvable, puisque les gens n'ont pas les moyens de s'acheter une maison, parce qu'il y a plein de vêtements dans les magasins et plein de tout ce que le consommateur désire. N'importe où où vous allez, vous pouvez trouver ce que vous voulez. Là n'est pas la cause de l'inflation. Nous nous attaquons à un type nouveau d'inflation avec des procédés anciens. C'est comme si on voulait soigner le choléra avec de l'huile de ricin. Le résultat sera le même: le malade finira par mourir. Cela ne peut plus durer.

Si l'on veut faire croire aux Canadiens que cette crise est internationale, le ministre des Finances (M. MacEachen) voudrait-il alors expliquer à la Chambre et au pays pourquoi il n'a pas essayé de convoquer une réunion internationale des ministres des Finances? Ils auraient pu ensemble voir s'il n'y aurait pas moyen de conclure une entente internationale, de modifier la politique des taux d'intérêt à la hausse—l'huile de ricin comme remède au choléra—car cette politique n'est pas efficace et s'annonce catastrophique. La politique fiscale entrave

la production, et la politique de l'impôt sur le revenu anéantit le pouvoir d'achat; ces deux politiques qui s'opposent ne favorisent aucunement le progrès.

Des voix: Oh, oh!

M. McCain: J'entends certains qui rouspètent au fond, à gauche, et je suppose qu'on pourrait parler d'extrême gauche. J'ai été très étonné, ce soir, de constater que ces députés ne savaient plus où ils en étaient, car un jour ils réclament une socialisation intégrale, alors qu'un autre, aujourd'hui, par exemple, ils prétendent défendre les intérêts du secteur privé. Il leur faudra se décider une bonne fois pour toutes. Ils se sont embrouillés dans leurs idées et ont déconcerté les Canadiens.

Monsieur l'Orateur, je m'inquiète au sujet de mon pays. Je suis très préoccupé par les propos tenus par le ministre des Finances, ce soir, dans la circonscription duquel—je ne suis pas sûr de la région exacte—ou peut-être dans la circonscription à côté de la sienne, une raffinerie vient de fermer ses portes, et où le niveau de l'emploi a diminué, étant donné que nos relations avec nos associés commerciaux sont telles qu'il nous est difficile d'exporter à profit le pétrole raffiné, même si nous l'importons pour le réexporter ensuite. J'en suis d'autant plus préoccupé que le ministre des Finances vient d'une circonscription située dans la région de l'Atlantique.

L'appui accordé par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) à des mesures freinant l'expansion m'inquiète également, car je vis dans la circonscription voisine de celle du ministre des Finances et de celle dont est issu le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au Québec, et où les habitants comptent sur un approvisionnement pétrolier venant d'un pays où la situation politique est désastreuse. Les deux ministres, l'un originaire d'une région fort démunie au point de vue énergétique et l'autre, d'une région voisine dans l'est de Montréal, où l'on connaît les mêmes difficultés, ont l'audace de nous présenter des politiques fiscales et énergétiques qui défavorisent l'expansion, la mise en valeur et la production, repoussant du coup la possibilité pour le Canada d'atteindre rapidement à l'autarcie.

Je comprends pourquoi les Ontariens et les Montréalais ne sont pas inquiets, mais ceux qui vivent à l'est de Montréal ont doublement raison de s'inquiéter du comportement du ministre des Finances et du ministre de l'Énergie, des Mines et du Développement. Qu'ils ne tiennent pas compte de la réalité au Canada est catastrophique. Nous nous trouvons dans une situation où les personnalités, la susceptibilité, les préjugés et la colère sont venus troubler ce qui devrait être des pourparlers d'ordre général imbus d'un esprit rationnel, compréhensif et conciliant. Il ne s'agit pas d'affronter l'Ouest parce que celui-ci ne cherche pas à accommoder ces gens susceptibles et impatients qui font partie du gouvernement. Il s'agit de servir le Canada tout entier. Ce sont les gens et les travailleurs d'un bout à l'autre du Canada, et les sautes d'humeur, les susceptibilités et les préjugés qui prédominent durant ces pourparlers. C'est un comportement qui manque de réalisme.